

d'alors sont exprimés avec plus de vérité ,
dans ces vers de l'époque :

« Hélas ! dit-il, quelle est donc ma consigne ?
Un mot anglais que je ne comprends pas.
Mon père était du pays de la vigne,
Mon poste, non, je ne te laisse pas ! »

Aussi nos pères ont refusé les avances des
Bostonnais, leurs anciens ennemis, et la
France nouvelle de la révolution, persécutrice
de leur foi politique et religieuse, leur devint
étrangère.

Ce n'est pas que la fierté d'origine eut
disparu : encore aujourd'hui nous partageons
les humiliations et les gloires de la France.
Mais, au moment où, sous l'aiguillon de
l'orgueil froissé, le Canadien eut tourné ses
yeux vers la France, celle-ci rompait avec ce
passé que nous aurions aimé à retrouver dans
nos relations avec elle. Le même fait se
produit encore de nos jours par son intolé-
rance envers les catholiques : l'indifférence
commence à remplacer dans bien des cœurs

canad
du dra

L'a
allait
public
nemer

une in
auteur
minor
pouvo

Aloi
ils at
part d
leurs
public

Ont-
la mes
tation
reprocl
rable i
coups
tant à
constit